

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

# Aux Arbres !

**Le Nouveau Ministère de l'Agriculture**

(Suzanne Husky et Stéphanie Sagot)

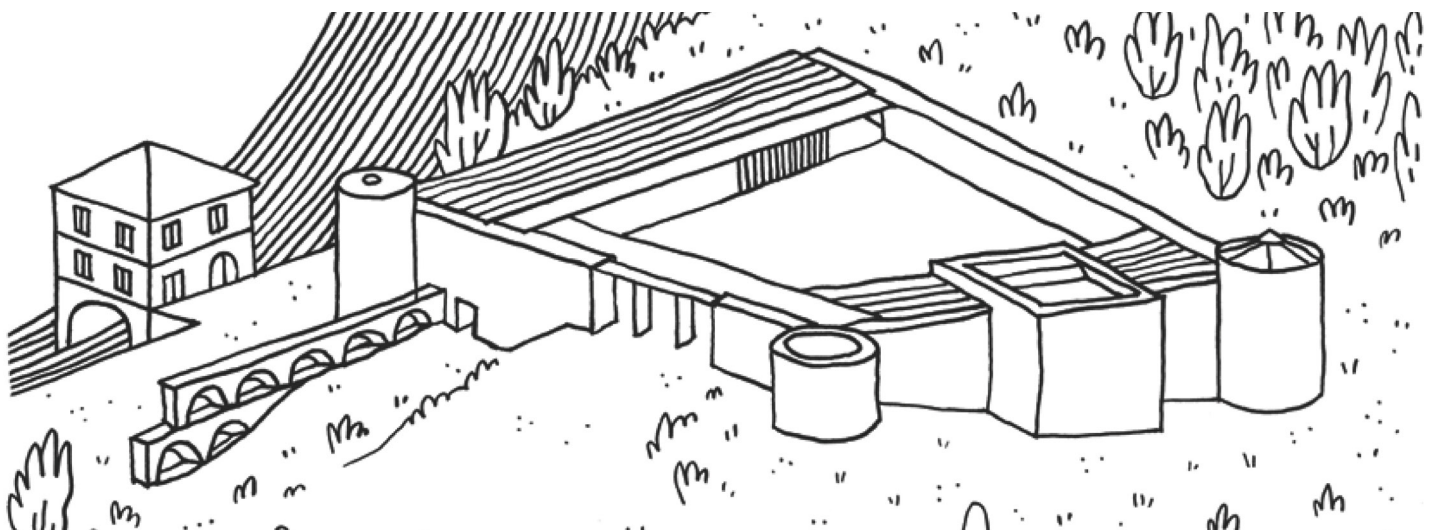
**Collectif Les trames**

(Mathilde Amilhat, Fanette Declercq et Anaïs Duplan)

Dans le cadre du programme *Les semences*

*Commissariat Marta Jonville et Stéphanie Sagot*

DU 16.10 AU 27.02.2021



# EXPOSITION

## Aux Arbres ! DU 16.10 AU 27.02.2021

Le Nouveau Ministère de l'Agriculture

(Suzanne Husky et Stéphanie Sagot)

Le collectif Les trames

(Mathilde Amilhat, Fanette Declercq et Anaïs Duplan)

Dans le cadre du programme *Les semences*

*Commissariat Marta Jonville et Stéphanie Sagot*

*Cette exposition regroupe deux collectifs d'artistes féminines qui ont travaillé côte à côte et proposent de célébrer, cultiver, encourager la fertilité par des cabanes de revitalisation des sols, une fiction de planification territoriale en agro-écologie pour Nègrepelisse ou encore des rituelles de célébration de la fécondité pour et par les arbres.*

Marta Jonville



*Aux arbres ! Ecotopie du Nouveau Ministère de l'Agriculture pour une stimulation des processus vitaux post néconomie, préalable à la plantation d'une forêt nourricière à Nègrepelisse (2020), Aquarelle, 300 x 150 cm. (détail)*



## LE NOUVEAU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Le Nouveau Ministère de l'Agriculture (Suzanne Husky et Stéphanie Sagot) est un duo d'artistes créé en 2016 et dont la mission est de mettre en lumière l'arc idéologique du ministère de l'agriculture en grossissant ses traits les plus problématiques au regard de la santé de la terre.

En 2020, face à la crise sanitaire, aux urgences écologiques et sociales que nous traversons, Le Nouveau Ministère de l'Agriculture, dans un élan de transformation profonde, cesse de surenchérir sur la réalité de la Politique Agricole Commune afin de panser le monde d'avant et de constituer le monde d'après.

Il remplace ses mots d'ordre Contrôler, Innover, Exploiter, Capitaliser par Aimer, Jouir, Polliniser, Germer et ses dystopies par des écotopies qui cherchent à prendre part dans le réel.

En cela, il s'appuie sur l'expérience de ses deux Ministres. Suzanne Husky est formée en art, en paysagisme, en permaculture et un peu en agroforesterie. Elle crée des pièces qui déclinent la longue et complexe histoire de l'homme et de la terre. Stéphanie Sagot, artiste et maîtresse de conférence en art, cherche à élargir le champ d'intervention de l'art afin de s'opposer au programme de mobilisation totale du capitalisme. Pour cela, elle a fondé et dirigé (2004/2016) le centre d'art et de design La cuisine pour engager des dialogues avec les élu.es, les habitant.es par l'implication de l'art dans le quotidien.

## COLLECTIF LES TRAMES

Mathilde Amilhat, Fanette Declercq et Anaïs Duplan proposent "Une forêt tissée" : De toute cette horizontalité nous proposons de dresser le végétal. Pour dénoncer son absence, signifier sa nécessité, son appel. Une forêt comme cabane, comme remède. Une forêt que l'on construirait ensemble, en ronde, emplie de danses et de chants, comme force collective face aux injonctions. Nos arbres sont un lien entre terre et ciel, un clin d'oeil au rituel de l'arbre de mai quand les anciens célébraient la fécondité et la vie. Une forêt pour regagner une autonomie, qui s'étend, qui peuple et s'adapte. Elle invite à venir y déambuler, à y passer un temps, être ensemble - faire textile.

(à droite) Installation «Une forêt tissée» en cours de montage dans la cour du centre d'art et de design La cuisine, ©Loran Chourrau.



Manifeste pour une agriculture de l'amour, film, 2h Production avec le soutien de l'Association Le Cyclop de Jean Tinguely, Milly-la-Forêt, France, (extrait).

Retrouvez le trailer ici : <https://youtu.be/AMTekShCogs>

“ La différence entre la forêt et le désert, c'est pas l'eau, c'est l'homme”. La déforestation, le surpâturage, l'agriculture inappropriée en tandem avec des variations climatiques ont causé des dégradations de sols et des désertifications massives. Ce film présente sous la forme d'un manifeste un programme agricole conçu par Hervé Coves et s'étirant sur 1000 ans. Hervé Coves est franciscain, ingénieur agronome, pédologue mycologue. Il explore des manières de devenir terrien, d'habiter la terre avec la terre.



## LES ARTISTES

Suzanne Husky

Suzanne Husky est une artiste formée en art et paysagisme qui vit et travaille en France (Bazas, Gironde) et à San Francisco. Sa pratique est pluri-disciplinaire et va de la conception de jardins, à la céramique en passant par la sculpture et la vidéo. Elle explore des problématiques liées à la relation complexe entre les hommes et 'la nature'. Parfois ce sont les matériaux qu'elle choisit, qui évoquent une histoire du paysage, en lien avec l'exploitation de territoires comme des pots en boue de forage, des faïences en terre locale ou des sculptures en matériaux trouvés. Ses pièces engagent des rencontres et des collaborations variées avec des historiens, habitants et artisans de chaque lieu. Elle a enseigné le 'paysage' à l'ESAD d'Orléans en 2012, 2013 et 'Plant Matters' au art Institute de San Francisco en 2017.

Stéphanie Sagot

Artiste et maîtresse de conférences en art, issue d'une famille d'ostréculteur.ices, je développe un travail multiforme à portée écologiste et féministe. En liant création, recherche et commissariat d'exposition, je m'intéresse aux relations entre art et quotidien en les envisageant comme une modalité d'émancipation voire de résistance. En infiltrant le réel et en abordant les relations que l'être humain entretient avec son milieu, j'investis les sujets de l'agriculture, de l'alimentation ou encore du statut de la femme mis à l'épreuve de l'ultra-libéralisme, du consumérisme et d'une société de l'entertainment, souvent par le biais de l'humour et de l'absurdité.

Depuis 2004, je travaille avec Emmanuelle Becquemin au sein du duo Becquemin & Sagot. Depuis 2016, je développe également un duo artistique avec Suzanne Husky : Le Nouveau Ministère de l'Agriculture.

Mathilde Amilhat

Mathilde Amilhat est née à Pau, a vécu à Paris, Douai, Toulouse et Foix. Elle a fait ses études aux Beaux-Arts de Bordeaux. Actuellement habitante de St Antonin Noble Val, c'est là qu'elle développe une vaste recherche dans la forêt ; dans la forêt car celle-ci est autant un refuge qu'un mystère autonome, autant une promesse de guérison qu'un enjeu de survie pour l'humanité.

Elle infléchit sa manière de percevoir les êtres vivants. Elle tisse ainsi des liens particuliers avec les arbres qu'elle rencontre. Ce ne sont plus des arbres à qui elle

volerait telle empreinte ou telle image, mais c'est bien Cet Arbre qui devient le guide et le compagnon d'un moment de création.

Elle construit une forêt humaine, multiple et étrange dans laquelle se côtoient différentes formes plastiques et tente de présenter un miroir à cette humanité narcissique et repliée sur elle-même.

La « forêt tissée », créée avec le collectif « Les Trames », propose un autre point de vue sur une forêt humaine faite d'interaction et de créativité partagées.

Fanette Declercq

Fanette Declercq travaille aux frontières du textile et du land art. Elle interroge le rapport de l'homme à son habitat, son environnement et sa relation contrariée à son animalité. Du poil à l'habit puis à l'abri, elle figure les liens qui se tissent entre les choses, du visible à l'invisible. Une exploration à l'envers du décors comme l'envers d'une broderie. Une part de rituel prend place dans la création, pour devenir pièce maîtresse et objet même de l'attention. Des œuvres réalisées souvent dans des enchaînements de gestes machinaux comme une transe, une guérison.

Anaïs Duplan

Artiste et designer textile, diplômée de l'Ensci Textile et de l'école Duperré, Anaïs Duplan mène une recherche sur la matérialité du tissu en déconstruisant l'étoffe et en interrogeant ses composantes, son expressivité et son langage propre.

Son approche sculpturale s'inspire du mouvement de la matière vivante et de l'énergie vitale. Une pulsion ou battement de cœur, une activité sismique ou jeu de forces souterraines, une danse ou élan du corps en mouvement. La forme fluctue entre matière libre et matière contrainte. Dans un dialogue avec la fibre, de nature molle ou nerveuse, le mouvement naît.

Depuis 2010, elle collabore avec designers et artisans d'art et intervient dans des écoles d'art où elle mène des workshops autour du tissage. En 2020, Le collectif Les trames marque une nouvelle étape dans son parcours et lui ouvre de nouveaux horizons à travers le processus du « faire ensemble ».

## Aux arbres citoyens !

Guillaume Lasserre, octobre 2020

Le Nouveau Ministère de l'Agriculture est une fausse entité politique créée en 2016 par les artistes Suzanne Husky et Stéphanie Sagot autour de leurs intérêts communs pour l'art, la politique et l'agro-business. Elles reprennent pour mieux les dénoncer les discours, prononcés presque uniquement par des hommes, des gouvernements successifs ayant mis en place les politiques agricoles. Quel que soit le parti au pouvoir, celles-ci sont organisées selon une doctrine productiviste et industrielle où l'exploitation et l'extractivisme nient la nature comme entité vivante. C'est donc pour remettre en question un système qui ne le faisait pas que les deux artistes sont « entrées en politique ». Aujourd'hui, les multiples crises que nous traversons changent la donne en soulignant l'urgence d'agir. Plutôt que de continuer à dénoncer les aberrations d'une politique agricole commune aux effets dévastateurs, le nouveau ministère propose, sous le vocable de « Cercle de la Régénération » – des sols comme de la vie – sa propre politique agricole, alliée du vivant et dont les mots d'ordre sont : Aimer. Jouir. Polliniser. Germer. Être dans le concret, le faire, agir pour plutôt que protester contre, préférer la construction à la destruction. Le nouveau monde sera agroforestier et écoféministe.

Le centre d'art La cuisine donne à voir cette proposition du Nouveau Ministère de l'Agriculture. Imaginé par Stéphanie Sagot en 2004 sur un territoire, le Tarn-et-Garonne, qui était alors dépourvu de lieu dédié à l'art contemporain, il repose sur le mot « art » tel qu'il s'entend dans l'acception formulée par l'éru-dit et penseur socialiste britannique William Morris (1834 – 1896) : « au-delà des productions artistiques explicites, de façon à embrasser non seulement la peinture, la sculpture et l'architecture, mais aussi les formes et les couleurs de tous les biens domestiques, voire la disposition des champs pour le labour ou la pâture, l'entretien des villes et de tous nos chemins, voies et routes ; bref, d'étendre le sens du mot 'art', jusqu'à englober la configuration de tous les aspects extérieurs de notre vie ».

L'exposition du Nouveau Ministère de l'Agriculture ressemble à un projet de société. Composée d'un grand dessin, un film et une plantation, elle pourrait apparaître atypique si l'on ne considérait pas le précepte de William Morris. Elle est ici intimement

liée à la vie de la Cité. La création plastique est ici connectée à son environnement immédiat, à la terre, à la nature. Elle est évidemment politique : de la création plastique pour penser le monde d'après. Il ne s'agit pas de raconter là une fable qui emprunterait à la métaphore mais de rendre compte de la possibilité d'une alternative. Car contrairement à ce qu'assèment les dirigeants des pays occidentaux depuis plus de cinquante ans, il y a une alternative : l'éducation à l'environnement envisagée comme outil pour transformer la société. Le grand dessin (300 x 150 cm) composé à quatre mains en est à la fois la matrice et le manifeste. Il esquisse les contours de la nouvelle Nègrepelisse où le monument aux morts deviendrait sous la bienveillance d'une Vénus pré-historique, gigantesque déesse-mère sculptée, un monument aux vies, où l'on trouverait entre autres bâtiments abritant les services publics, celui du fumier municipal, juste à côté de la graineterie, où le cimetière serait récupérateur de phosphore, où les fruits, les céréales, tout ce qui se récolte, seraient en abondance, où le bien-être des animaux serait source d'une reproductivité soutenue. Plutôt qu'une utopie, le Nouveau Ministère de l'Agriculture trace une écotopie selon la définition qu'en donne en 1975 l'écrivain et journaliste américain Ernest Callenbach (1929 – 2012) dans le roman éponyme. Sur le dessin, les oiseaux figurent en nombre et semblent disproportionnés par rapport à l'échelle de l'ensemble. C'est que les oiseaux occupent une place fondamentale dans l'équilibre du monde. Ils sont de véritables passeurs de vie grâce à leur pratique de dissémination des graines qui favorise la reforestation et la pollinisation des plantes. La grande migration des oiseaux de l'Ethiopie vers l'Europe précède les grandes migrations humaines qui suivent le même trajet, terrestre toutefois. Les zones humides jouent le rôle d'oasis pour les oiseaux en escale migratoire. Aménagés au cours de l'histoire, ces réservoirs de biodiversité sont reliés entre eux par des corridors écologiques. Il est primordial d'en assurer la continuité.



Sur le dessin, l'un des oiseaux, aux couleurs de feu, est assurément plus grand, plus majestueux que les autres. Allégorie de cette régénérescence de la nature, le phœnix renaît toujours de ses cendres.

A travers le film au titre mirifique : « Manifeste pour une agriculture de l'amour », Hervé Coves, ingénieur agronome, pédologue mycologue, devenu moine franciscain en 2014 peu après ses cinquante ans, propose, grâce à sa compréhension profonde du vivant et de la biosphère, un programme agricole s'étirant sur mille ans lié à la culture de la pluie pour la régénération des sols, aux arbres millénaires sacrés, aux aurores boréales, aux oiseaux migrateurs, aux poissons pour la circulation du phosphore, à la marche pour l'adaptation climatique, tout en cultivant de nombreuses plantes. Fondateur de l'ordre des Franciscains, Saint François d'Assise est aussi le patron de l'écologie.

Ouvert au public courant novembre, « Aux arbres ! » est un jardin municipal composé de cultures appropriées à la région. Installée en contrebas de la Cuisine, cette forêt nourricière partagée est destinée notamment à alimenter les fourneaux du centre d'art. Planter, cueillir, ramener son compost, elle a été imaginée comme un jardin dans lequel on pourrait

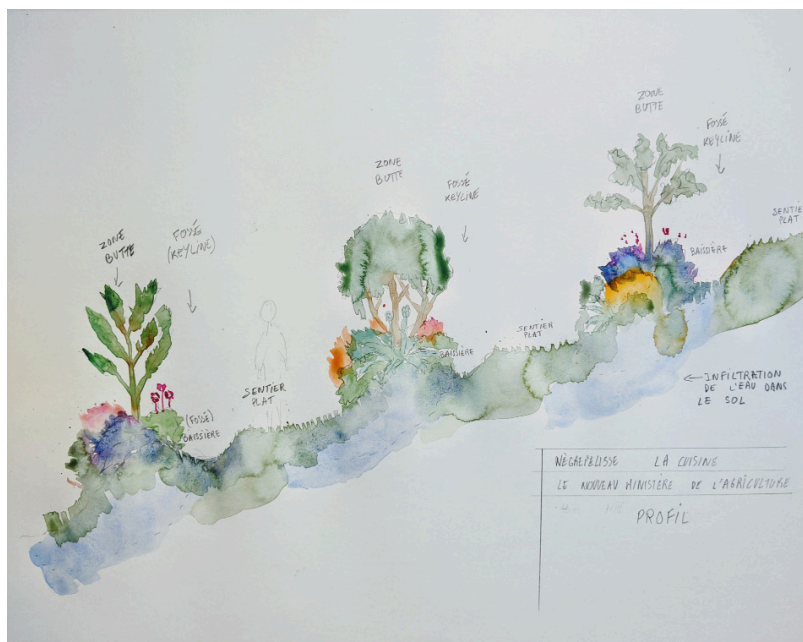
## LE JARDIN PUBLIC

Le Nouveau Ministère de l'Agriculture crée, avec l'équipe des espaces vert, l'association Campagnes vivantes, et Pollen (apiculteur.rices) une forêt nourricière partagée. L'arbre est ici un outil de lutte contre la désertification. L'oeuvre-jardin commence par l'aggradation de la terre, la stimulation de ses processus vitaux avec des déchets verts de la commune, puis des plantations de fruitiers anciens, d'aromatiques et de plantes mellifères, des plantes d'une part utiles pour la cuisine, centre d'art et de design, et d'autre part, en continuité avec le projet de conservatoire de plantes mellifères de Pollen.

Ce jardin manifeste possède plusieurs objectifs : faire partie de corridors de biodiversité, créer du commun, lutter contre la sécheresse (en plantant des arbres), stimuler la vie des sols, changer de paradigme agricole, proposer d'autres modes de cultures pour les espaces publics.

vivre. La création de cette plantation s'inscrit dans une perspective historique. Le Tarn-et-Garonne est certes un verger important mais un verger industriel. L'idée est de planter autrement. Réalisé en collaboration avec l'association Campagnes Vivantes, ce jardin est accompagné d'une mission de sensibilisation afin de le faire vivre : un outil pédagogique et évolutif qui met en relation les écoles, les espaces verts municipaux et les habitants.

A partir du dessin visionnaire, de cette cartographie politique dont le titre « Aux arbres ! Ecotopie du Nouveau Ministère de l'Agriculture pour une stimulation des processus vitaux post néconomie, préalable à la plantation d'une forêt nourricière à Nègrepelisse » porte en lui le dessein et l'espoir d'un nouveau monde, le Nouveau Ministère de l'Agriculture propose plutôt qu'il n'oppose, explore des manières de devenir terrien, d'habiter la planète avec la planète, de prendre soin de ce monde fabuleux que nous habitons. William Morris le dit lui-même : « L'art est long, mais la vie est courte : réalisons quelque chose au moins avant de mourir ».



Création de terrasses agroforestières. Le Nouveau Ministère de l'Agriculture pour le Cercle de la régénération, dessin préparatoire, 2020, © Le NMA

## LES RENDEZ-VOUS DE L'EXPOSITION

### Vendredi 13 novembre

Le Nouveau Ministère de l'Agriculture vous invite à une journée de plantation à partir de 14h.

Dans le cadre de son œuvre globale Aux arbres ! Le Nouveau Ministère de l'Agriculture propose deux journées d'échange et de plantation en relation avec les associations Campagnes vivantes, Pollen et la Confédération paysanne du Tarn-et-Garonne.

à 14h : Plantation du jardin partagé, esplanade du château, avec Campagnes vivantes et Le Nouveau Ministère de l'Agriculture. Apportez vos gants, une poignée de la terre de chez vous, des graines de plantes mellifères, médicinales, aromatiques si vous le souhaitez. Ce jardin partagé sera le vôtre ! Apportez vos gants, une poignée de la terre de chez vous, des graines de plantes, mellifères, médicinales, aromatiques, si vous le souhaitez, un plat à partager pour midi !

### Samedi 14 novembre

À l'occasion du vernissage de l'exposition Aux Arbres ! Retrouvez-nous pour la projection du film « Manifeste pour une agriculture de l'amour » de 14h30 à 16h30. À partir de 17h, rencontrez et participez au débat proposé par la Confédération Paysanne avec Emmanuel Aze, arboriculteur et responsable de la commission pesticides ainsi que des paysans du département autour du sujet : « Pesticides et zones de non traitement qu'est-ce qui se joue réellement ? ». Les échanges se poursuivront autour d'un buffet préparé par la Ferme de l'Arbre Acadabra à Labarthe avec les produits paysans du département. Chaud, froid, carné, non carné, sucré, salé: oui l'agriculture paysanne est capable de nourrir le monde, alors commençons par Nègrepelisse !

La Confédération Paysanne est un syndicat pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs. Elle est, depuis 1989 dans le Tarn-et-Garonne un acteur majeur du syndicalisme agricole qui porte des valeurs de solidarité et de partage.

Le projet pour une agriculture paysanne qu'elle défend avec constance depuis sa création est cohérent et global.

Il intègre pleinement les dimensions sociales, agronomiques et environnementales dans la production agricole. C'est une alternative réaliste à un modèle

d'agriculture industrielle qui élimine trop de paysans et de structures agricoles diversifiées !

C'est pourquoi elle revendique depuis de nombreuses années un plan de sortie des pesticides et le déploiement des alternatives. La sortie des pesticides doit donc être l'objet de politiques publiques globales ! Or nous assistons depuis plus de cinquante ans, à un encouragement de l'usage de ces pesticides, au détriment des paysans et des citoyens. L'établissement de zones de non traitement l'an dernier en sont la preuve.

Nous vous proposons de venir discuter avec Emmanuel Aze, arboriculteur et responsable de la commission pesticides ainsi que des paysans du département autour du sujet :

« Pesticides et zones de non traitement qu'est ce qui se joue réellement ? »

Nous échangerons notamment sur leur rôle dans le contexte d'une économie de compétition et de dégradation continue de la valorisation du travail paysans, de notre analyse de ses acteurs, de nos propositions pour en sortir : sécurité sociale de l'alimentation, prix minimum d'entrée...

Nous vous proposerons de poursuivre les échanges autour d'un buffet préparé par la Ferme de l'Arbre Acadabra à Labarthe avec les produits paysans du département. Chaud, froid, carné, non carné, sucré, salé: oui l'agriculture paysanne est capable de nourrir le monde, alors commençons par Nègrepelisse !

## LES SEMENCES

Les semences est un programme d'expositions, de performances et de conférences proposé par Stéphanie Sagot, artiste associée à La cuisine durant les automnes 2018, 2019 et 2020.

Artiste et maîtresse de conférences en art, issue d'une famille d'ostréiculteur.ices, Stéphanie Sagot développe un travail multiforme à portée écologiste et féministe. En liant création, recherche et commissariat d'exposition, elle s'intéresse aux relations entre art et quotidien en les envisageant comme une modalité d'émancipation voire de résistance.

Impliquée sur le terrain, une de ses premières réalisations a été de créer le centre d'art et de design La cuisine en 2004, qu'elle a dirigé jusqu'en 2016. Dans les poursuites de son doctorat en art portant notamment sur les pratiques buissonnières de création, nourrie des écotopies de William Morris et de ses engagements nouant le politique et l'écologique à l'artistique, il s'est agi de mettre en perspective, dans une dimension contextuelle, les conditions structurelles, anthropologiques et sociales pouvant lier l'art à ce territoire agricole et rural. Pour rejoindre les propos de Morris ou encore de la philosophe Chantal Mouffe, elle pense qu'il est nécessaire d'élargir le champ d'intervention de l'art afin de s'opposer au programme de mobilisation totale du capitalisme. Ainsi, ces seize dernières années, à travers divers projets curatoriaux, de création et de recherche, elle a engagé des dialogues entre élu.es, habitant.es et artistes autour de réalisations interrogeant nos modes de vie, nos actions sur la transformation de la nature en visant notamment la qualification et l'aménagement du territoire à travers le prisme de l'alimentation.

Invitée en 2018 à développer un programme d'artiste associée au centre d'art durant trois années, elle met en place une programmation portant sur les semences.

Désignant aussi bien le liquide séminal que les graines, les semences portent en germe une vie, aujourd'hui sous contrôle.

La graine dans sa dimension végétative constitue une sorte d'existence en suspend, cachant derrière son apparence inerte une possible germination, désormais régulée par les entreprises de biotechnologies agricoles et les politiques publiques.

Le liquide séminal est actuellement prélevé, figé lui aussi mais cette fois par la congélation et commercialisé par l'industrie de l'élevage qui dirige la chaîne de cette vie animale.

Ces croisements entre le vivant et l'industrie opérés par l'agrobusiness et les politiques agricoles réduisent ainsi au stade de produit ces semences qui portent en elles paradoxalement la stérilité, volontaire dans une perspective de profit et de maîtrise de la production animale et végétale, ou involontaire car conséquente aux divers traitements pesticides et sanitaires.

Dans le programme Les semences (expositions, performances, conférences) se déroulant durant les automnes 2018, 2019 et 2020 à La cuisine, Stéphanie Sagot questionne notre place dans cette chaîne. Nous en sommes les héritier.es, mais en sommes-nous les derniers vivant.es ?

La dernière partie de ce cycle est réalisée par le duo Le Nouveau Ministère de l'Agriculture qu'elle développe depuis 2016 avec Suzanne Husky. Il s'agit d'une écotopie pour Nègrepelisse qui se concrétise dans la création d'une œuvre-jardin pérenne pour La cuisine et les habitant.es. Elle s'inscrit dans les enjeux que Stéphanie a mis en place dès l'élaboration du centre d'art, où l'art participe de la vie. Elle suit ainsi le fil d'autres créations mises en œuvre sur le territoire, comme le rûcher de Matali Crasset (2011). Cette écotopie concrète se veut une ouverture à d'autres possibles, où la vie est célébrée, où les sols redeviennent fertiles, clôturant ce programme triennal sur une échappée et la possibilité d'inventer de nouveaux récits face aux conditions anti-utopiennes de notre contemporanéité.

Stéphanie Sagot

Artiste associée de La cuisine, centre d'art et de design, Maître de Conférence à l'Université de Nîmes (responsable du groupe de recherche en création située SITé, membre du laboratoire MICA, Bordeaux), artiste et curator.





## AUTOUR DE L'EXPOSITION



(à gauche) Atelier lecture «Les racontines» animé par Nicolas Pechmezac sur du hors temps scolaire en partenariat avec l'association REEL (Recherche à l'Ecole pour Ecrire et Lire).



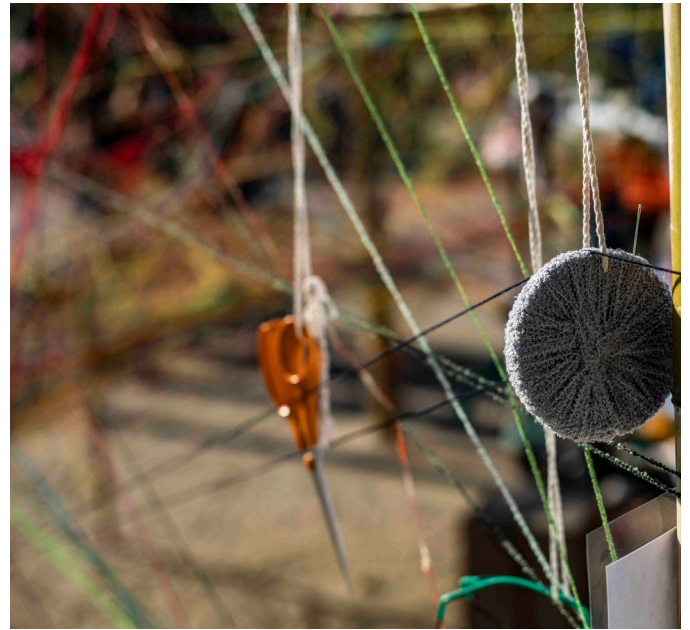
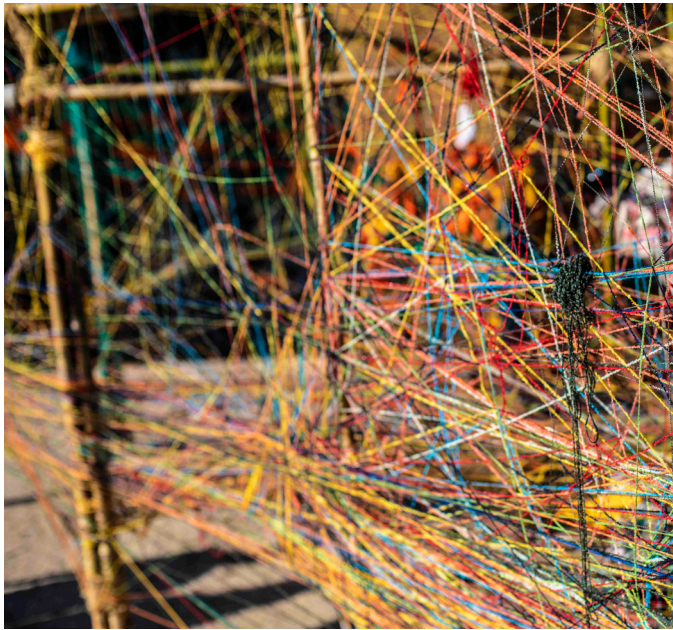
(au dessus) Projet pédagogique et visite de l'exposition sur du hors temps scolaire avec les élèves des ateliers d'arts plastiques de L'Atelier, pôle d'enseignements artistiques de la communauté de communes Quercy Vert-Aveyron.



(à gauche) Atelier avec le jeune public lors de «l'assemblée des cabanes» dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture à La cuisine, les vendredi 16, samedi 17 et dimanche 18 octobre 2020.



# LES VISUELS DE L'EXPOSITION



(au dessus) Installation «Une forêt tissée» par le collectif Les trames dans la cour de La cuisine (détail) ©Loran Chourrau.

(à gauche) Vue de l'exposition Aux Arbres ! Installation collective avec Le Nouveau Ministère de l'Agriculture et le collectif Les trames dans la salle d'exposition de La cuisine.



# LES VISUELS DE L'EXPOSITION



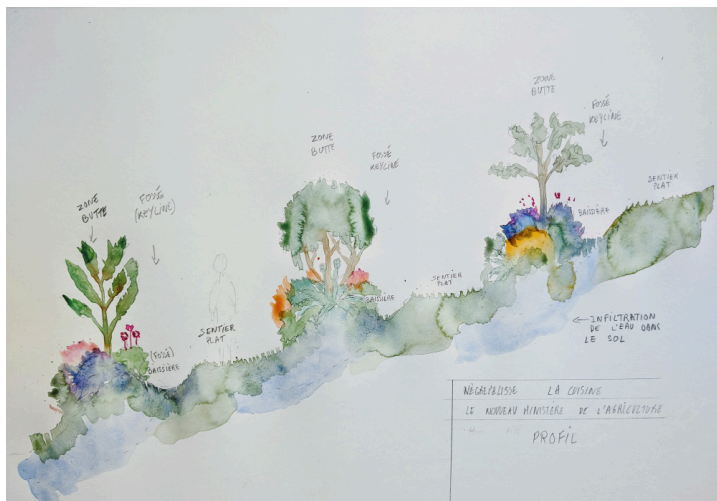
(à gauche) Proposition de blason pour la ville. Le Nouveau Ministère de l'Agriculture pour le Cercle de la régénération, dessin préparatoire et céramique en cour de production, 2020 © Le NMA



(au dessus) Aux arbres ! Ecotopie du Nouveau Ministère de l'Agriculture pour une stimulation des processus vitaux post néconomie, préalable à la plantation d'une forêt nourricière à Nègrepelisse (2020), Aquarelle, 300 x 150 cm. (détail) © Le NMA



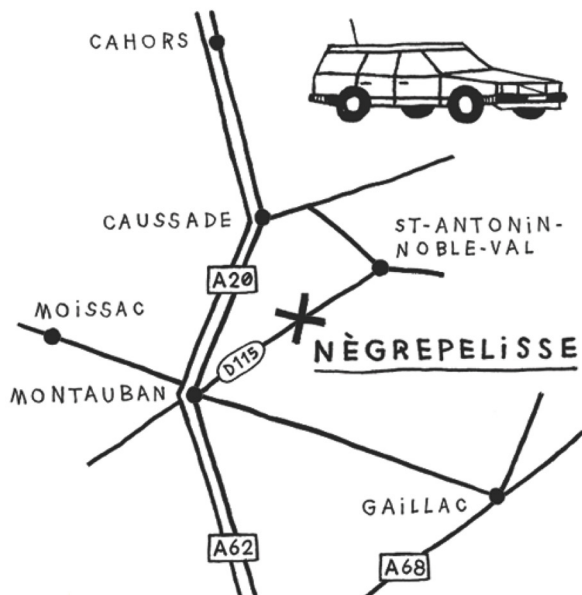
Création de terrasses agroforestières. Le Nouveau Ministère de l'Agriculture pour le Cercle de la régénération, dessin préparatoire, 2020 © Le NMA



*Contrôler • Innover • Exploiter • Capitaliser*

**LE NOUVEAU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE**





## LA CUISINE CENTRE D'ART ET DE DESIGN

Esplanade du château  
82800 Nègrepelisse  
info@la-cuisine.fr  
05 63 67 39 74  
www.la-cuisine.fr

horaires d'ouverture  
de l'Exposition  
Du Mar. au Vend.  
de 14h à 17h

Fermé les jours fériés  
et vacances de Noël

ENTRÉE LIBRE et gratuite

### L'ÉQUIPE

Marta Jonville, directrice

Sylvain Thédon, chargé de communication,  
des relations publiques et de l'action cultu-  
relle  
sylvain.thedon@la-cuisine.fr

Sophie Barot, chargée de médiation  
sophie.barot@la-cuisine.fr

Vito Caula, régisseur  
vito.caula@la-cuisine.fr



Ville de  
Nègrepelisse



TARN-ET-GARONNE  
LE DÉPARTEMENT



La Région  
Occitanie  
Pyrénées - Méditerranée



PAYS MIDI-QUERCY



QUERCY EST  
AVEYRON  
Le territoire  
de demain



Maison de l'Architecture  
Occitanie - Pyrénées



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE  
D'ARCHITECTURE  
DE TOULOUSE



Doint  
contemporain



Air de Midi



Lmac  
mp



RADIO  
880



Barquette  
& Cie



GFM



OCTOPUS  
MUSEUM  
DES MÉTIERS ACTUELLES  
DES MÉTIERS